

REPUBLICQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

26 avril 2024

64^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DU TOGO:

DES PRIERES MUSULMANES POUR IMPLORER LA PAIX SUR LE PAYS

Lomé, 26 avr. (ATOP) – Une prière musulmane s'est déroulée le vendredi 26 avril sur toute l'étendue du territoire national, à la veille du 64^{ème} anniversaire de l'indépendance du Togo. A la mosquée centrale de Lomé, comme dans les autres mosquées de l'intérieur du pays, les fidèles musulmans ont prié pour la paix et le bon déroulement des législatives et régionales.



Autorités administratives et politiques à la mosquée centrale de Dapaong



L'imam central (1er de la droite) priant pour le Togo en présence des autorités à Kpalimé

Ces prières, organisées sur demande des autorités du pays, visent à confier la destinée du Togo à la divine providence. Il s'est agi de rendre gloire à Dieu pour le 64^e anniversaire de l'indépendance du pays et de prier pour la consolidation de la paix et un processus électoral sans violence. L'intention est d'invoquer et d'implorer la grâce du très Haut sur la nation togolaise, de prier pour le chef de l'Etat et son gouvernement, afin que Allah les assiste dans toutes leurs décisions pour que règne la paix et la cohésion nationale.

Dans la zone ouest des Plateaux, le président de l'Union Musulmane du Togo (UMT), section Kloto, Batcha Djéri Moutawakilou, a relevé que la célébration de cette année est exceptionnelle, puisque la fête de l'indépendance coïncide avec le processus électoral. « Cela voudrait dire beaucoup de chose. Il faudrait que nous soyons ensemble et solidaires pour que le pays aille de l'avant, pour que le développement souhaité par le chef de l'Etat soit effectif », a souhaité M. Batcha.



Prière musulmane à Cinkassé



Prière dans la mosquée centrale de Sokodé

Dans la région des Savanes, les imams, entourés des prédicateurs et des maîtres coraniques ont demandé la bénédiction divine sur tout le Togo et ses dirigeants. Ils ont aussi imploré la grâce de Dieu sur tous les leaders politiques, afin qu'ils soient éclairés dans leurs prises de décisions. Ils ont confié que l'indépendance était reçue comme un don du ciel et beaucoup ont payé de leur vie pour que vive le Togo indépendant.

Du côté de la Centrale, les serviteurs d'Allah ont invoqué la grâce divine sur le pays, ses dirigeants et le peuple togolais. Ils ont demandé à Allah d'assister le chef de l'Etat et son gouvernement dans toutes leurs initiatives visant le développement du pays et l'épanouissement de la population. Les imams ont, en outre, prié pour que le processus électoral en cours se déroule dans de bonnes conditions, afin que la paix prônée par le chef de l'Etat, soit préservée.

Ils ont invité les fidèles et tous les citoyens à privilégier l'amour de la patrie, en hommage aux combattants de la liberté dont la lutte a permis au pays d'accéder à la souveraineté internationale.

Ces prières ont été observées dans les autres régions (Maritime, Kozah), en présence des autorités politiques, administratives, traditionnelles, militaires, religieuses et des fidèles d'Allah.

Les festivités du 64^{ème} anniversaire se poursuivent dans la soirée de ce vendredi par la ranimation de la flamme de l'indépendance par le chef de l'Etat. Le samedi 27 avril, jour de l'indépendance, le chef de l'Etat va présider le grand défilé militaire et civil.
ATOP/AR/AJA

ECHOS DE LA CAPITALE

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE L'IFDC : **UNE JOURNEE PORTES OUVERTES POUR S'INFORMER DE SES REALISATIONS STRATEGIQUES**



Coupure du gâteau d'anniversaire. on reconnaît M. Kpadenou (costume bleu)

Lomé, 26 avr. (ATOP) - Le centre international pour le développement des engrais (IFDC) a organisé une journée portes ouvertes marquant son cinquantième anniversaire le jeudi 25 avril à Lomé.

Placé sous le thème « 50 ans de développement de l'agriculture à partir de la base », cet évènement a pour objectif de faire connaître les réalisations stratégiques de l'IFDC qui marquent ses 50 ans dans le monde dont 37 ans au Togo.

Le Togo est le premier pays en Afrique où l'IFDC a été implantée. Une cérémonie de coupure de gâteau d'anniversaire a marqué symboliquement les 50 années d'existence de cette institution. Cette coupure du gâteau d'anniversaire a été réalisée par le directeur des filières végétales, Kpadenou Anani Kodjo qui avait à ses côtés le directeur pays, Benin-Togo de l'IFDC, Abalo Adodo et le directeur du département Enabling impact du Sénégal, Dr Bocar Diagana ainsi que d'autres personnalités.

Cette journée portes-ouvertes a permis aux participants de discuter sur la thématique « Santé du sol et productivité agricole durable ». Outre ces discussions, un panel a été animé sur « L'irrigation comme une solution aux problèmes des aléas climatiques pour limiter les risques agricoles : défis de financement ».

En termes de bilan, il ressort que l'IFDC a fait des réalisations stratégiques. L'institution a œuvré pour le développement économique et l'amélioration de la sécurité alimentaire à travers des interventions dans plusieurs domaines notamment la santé des sols ainsi que leurs fertilités, l'accès aux intrants agricoles et aux marchés locaux et régionaux de produits agricoles, le développement de partenariat public-privé, le renforcement des capacités locaux, d'inclusion des femmes et des jeunes, et la promotion des solutions digitales en agriculture. Ces réalisations stratégiques de l'IFDC ont favorisé le développement des entreprises agricoles.

Le représentant du ministre de l'agriculture, M. Kpadenou Anani Kodjo a salué l'engagement de l'IFDC qui a pour petit-fils, le Togo. Il a fait savoir que son département suit avec intérêt les réalisations de l'IFDC, entre autres, la gestion de la fertilisation des sols, l'utilisation des phosphates naturels, le développement de l'entrepreneuriat agricole, ce qui rend l'agriculture dynamique et durable.

Le directeur pays, Benin-Togo de l'IFDC, a signifié que l'institution a fait des avancées significatives dans le développement de l'agriculture durable mais les défis restent encore à relever dont le financement. C'est l'occasion, dit-il, de discuter des financements au cours de cette journée portes ouvertes pour relever les défis dont l'irrigation de l'agriculture.

ATOP/GMM/KYA

PROGRAMME TONY ELUMELU FOUNDATION/ENTREPREUNARIAT VERT
DEUX BENEFICIAIRES TEMOIGNENT DE LEURS PARCOURS



Organisateur, partenaires et bénéficiaires

Lomé, 26 avr. (ATOP) - Deux bénéficiaires du programme « Tony Elumelu foundation » (TEF) 2021, Mlles Romuald Gbetanou et Rébecca Gnan ont fait, le jeudi 25 avril à Lomé, des témoignages sur leur parcours pour bénéficier des atouts dudit programme lors d'une conférence de presse.

Cette rencontre est organisée par l'agence « Full success africa solution » (FSA-solution) en partenariat l'Union européenne et la coopération allemande GIZ. Elle vise à apporter l'information sur l'ouverture de l'appel à projet dans le cadre du programme « Women entrepreneuriat ship for africa » en français «entrepreneuriat féminin pour l'Afrique». L'objectif est d'aider les jeunes filles et les femmes africaines à maîtriser l'information et à postuler pour bénéficier de la subvention de 5000 dollars.

La conférence a été co animée par le manager de l'agence FSA-Solution, Alphonse Logo et les deux bénéficiaires. Pour M^{lle} Gbetanou, gérante de la société Bel Vida spécialisée dans l'élevage de poules pondeuses et vente d'œufs, avec le capital d'amorçage, elle a mis en place un poulailler sur un terrain qui contenait 200 poules. « J'ai pu commencer, à gérer ces poules grâce à ce capital. Ce capital m'a permis d'acheter les aliments, les abreuvoirs, les mangeoires », a indiqué Mlle Gbétanou. Elle a ajouté que son entreprise a été créée avec une base solide grâce à la formation de TEF. « Au début, je ne voyais pas trop l'importance de la gestion des ressources humaines et de la publicité du marketing mais quand j'ai suivi la formation, j'ai compris que leur importance pour faire évoluer une entreprise. Je peux faire un business plan très facilement », a témoigné Mlle Gbétanou.

M^{lle} Gnan, responsable d'Africa Food & Business fait savoir qu'elle a bénéficié des formations en ligne via «Youtube» et de la manière de s'y prendre pour remplir dûment les formulaires à travers le lien TEFconnect.net. Elle a ajouté que la formation est meublée, entre autres, de mater-class et exercices, la gestion de l'entreprise, le marketing, le plan d'affaire et le pitch. M^{lle} Gnan a saisi l'occasion pour exhorter les jeunes d'adhérer à ce programme entrepreneuriat féminin pour l'Afrique 2024 avant le 5 mai prochain date de clôture des inscriptions.

M. Logo a indiqué que 5 000 \$ seront accordés à toutes les femmes qui auront des projets jugés de bonne qualité ou qui ont déjà des entreprises et retenues après le dépôt de candidature. ATOP/SED/BV

ELECTIONS LEGISLATIVES ET REGIONALES

TONE :

LES FORCES DE DEFENSE ET DE SECURITE VOTENT DANS LES SAVANES

Dapaong, 26 avr. (ATOP) – Les Forces de défense et de sécurité (FDS) ont accompli leur devoir civique en allant voter par anticipation, le vendredi 26 avril dans les

préfectures de la région des Savanes pour le compte du double scrutin du 29 avril prochain.



Un agent accomplissant son devoir civique



Des éléments de la gendarmerie prêts à accomplir leur devoir civique de Dapaong

Dans le calme et la quiétude, les corps habillés ont démarré le vote à 7 heures en présence des membres de la Commission électorale locale indépendante (CELI) accompagnés des représentants du pouvoir central dans le but de constater le bon déroulement du vote. Il y avait également dans les centres de vote, les représentants de la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH).

Dans la préfecture de Tône, trois centres de vote ont été retenus avec 14 bureaux de vote ouverts à l'EPP camp gendarmerie de Dapaong, à l'EPP Korbongou et au camp du deuxième Bataillon d'intervention rapide (2^e BIR) de Nioukpourma.

Dans la préfecture de Cinkassé, les FDS ont accompli leur devoir civique au jardin d'enfants de Cinkassé. Six bureaux de vote composent ce centre dont les portes ont été ouvertes à 7h 30 minutes. Il y avait la présence effective des membres des bureaux de vote et la disponibilité du matériel de vote. Tout se déroule très bien et aucune difficulté n'a été constatée.

Les présidents des CELI des préfectures de la région des Savanes se sont dits satisfaits du bon déroulement de ce vote par anticipation. Pour eux, ce vote a bien commencé et ils espèrent le même scénario le 29 avril prochain, jour du double scrutin.

ATOP/BBG/FD



Vote par anticipation à Cinkassé

TCHAOU DJO :

LES FORCES ARMÉES ET DE SÉCURITÉ VOTENT PAR ANTICIPATION DANS LA REGION CENTRALE

Sokodé, 26 avr. (ATOP) – A 72 h du vote pour les élections législatives et régionales, les forces armées et de sécurité de la région Centrale ont voté par anticipation le vendredi 26 avril.

Le vote par anticipation est prévu par le code électoral. Il se justifie par le souci de sécurisation optimale du scrutin. Le vote se déroule dans le calme dans les cinq préfectures de la région Centrale.

Les Bureaux de vote (BV) ont tous ouverts à 7 H. Le matériel électoral est disponible à temps et les différents représentants candidats sont représentés dans les bureaux de vote, selon les présidents de ces bureaux.

La région Centrale dispose de 21 bureaux de vote répartis dans 7 Centres de vote (CRV). Les bureaux de vote seront fermés à 16 heures.

Les représentants du pouvoir central et les présidents de commissions électorales locales indépendantes (CELI) ont fait le tour des centres de vote pour se rendre compte du bon déroulement des opérations.

Selon le code électoral, le vote des forces armées et de sécurité est gardé sous scellé et devrait être dépouillé en même temps que le vote général de la population. ATOP/MEK/AJA



Un corps habillé glissant son bulletin dans l'urne

KLOTO :

LES AGENTS DES FORCES DE SECURITE ACCOMPLISSENT LEURS DEVOIRS CIVIQUES

Kpalimé, 26 avr. (ATOP)- Les agents des forces de l'ordre et de sécurité de la préfecture et ceux de la Force sécurité élections législatives et régionales (FOSELR) 2024, déployés dans la circonscription électorale de Klotu, votent le vendredi 26 avril dans le centre de recensement et de vote (CRV) de l'école centrale de Kpalimé.



Fier d'avoir accompli son devoir civique



Des agents qui attendent leur tour

Dans ce centre, sept bureaux de vote ont été ouverts pour cette opération de vote qui a démarré à 7 heures 00 sous la supervision des membres de la Commission électorale locale indépendante (CELI) Klotu présidée Akakpo Komlanvi.

Cette opération de vote répond aux dispositions de l'article 4 du décret N°2024-026 du 9 avril portant réaménagement du calendrier des élections législatives et régionales de 2024.

Selon les dispositions de cet article, les membres des forces armées togolaises, des forces de sécurité, des forces paramilitaires et de la réserve opérationnelle, appelés à garantir la sécurité des électeurs et des opérations électorales le jour du scrutin sont autorisés à voter 72 heures avant la date du scrutin.

Dans les circonscriptions électorales d'Agou, de Kpélé et de Danyi, les agents de la FOSELR 2024 votent également selon les dispositions mises en place pour le bon déroulement de l'opération sous la supervision des responsables des CELI.
ATOP/AYH/FD

KOZAH :

LES FDS S'ACQUITENT DE LEUR DEVOIR CIVIQUE

Kara, 26 avr. (ATOP)- Les forces armées togolaises (FAT) se sont acquittés de leur devoir civique en votant par anticipation le vendredi 26 avril dans le cadre des élections législatives et régionales du 29 avril prochain.



File d'attente des éléments des FDS devant un bureau de vote



Les membres de la CELI Kéran scellant les urnes vides avant vote

Dans la Kozah, précisément à la CELI Kozah 1, 20 bureaux de vote sont aménagés, à raison de 12 à l'EPP Centrale de Kara ville et 8 au CEG Camp Landja. Que ce soit à l'EPP Centrale qu'au CEG Camp Landja, l'opération se déroule dans de bonnes conditions sous la supervision des membres de la CELI Kozah 1, dont le président, Lakriman Djanguénane.

Dans la Kéran, 2 Bureaux de vote (BV) sont ouverts au Collège technique (CET) pour environ 350 éléments de l'armée, de la gendarmerie, de la police et du service de l'administration pénitentiaire.

Selon le président de la CELI, Toutabizi Singaïdè, tout a bien débuté et aucun incident n'est à signaler.



Une colonne des FDS à Bassar devant un bureau de vote



Le préfet introduisant son bulletin dans l'urne des régionales

« Nous sommes très fiers d'avoir rempli notre devoir civique en attendant d'accomplir notre mission régalienne : celle d'assurer la défense et la sécurité de nos paisibles populations avant, pendant et après le scrutin », a déclaré fièrement un élément de la Force sécurité élections "FOSELR 2024".

Dans Bassar, le vote par anticipation s'est déroulé à l'EPP Bikoudjib où deux bureaux ont été ouverts. Les membres des bureaux de vote et les délégués de quelques

de partis politiques étaient présents. Les FDS et paramilitaires en poste ou en mission dans la préfecture de Bassar ont également accompli leur devoir civique en votant en toute quiétude.

Ce vote anticipé des Forces de défense et de sécurité est fixé à 72H avant la date du scrutin, afin de leur permettre d'assurer le maintien de la paix, la sécurité du processus électoral le jour J.

Cette opération de vote par anticipation prend fin à 16 heures. ATOP/TAL/FD

OGOU :

LES FORCES DE L'ORDRE ET DE SECURITE DE LA REGION DES PLATEAUX-EST VOTENT PAR ANTICIPATION

Atakpamé, 26 avr. (ATOP)- Le vote par anticipation des forces de l'ordre et de sécurité se déroule le 26 avril dans les bureaux de vote ouverts dans les préfectures de la région des Plateaux – Est notamment dans l'Ogou, Anié, Amou, Est-Mono, Moyen -Mono, Haho, Wawa et Akébou.



Présentations des urnes vides aux électeurs



Vue partielle des forces de l'ordre et de sécurité en file d'attente pour voter

Cette opération de vote des forces de l'ordre et de sécurité s'inscrit dans le cadre des élections régionales et législatives. L'objectif de ce vote par anticipation est de permettre aux agents des forces de l'ordre et de sécurité d'accomplir leur devoir civique à soixante-douze (72) heures du double scrutin prévue pour le 29 avril afin de disposer du temps pour assurer la sécurité du processus électoral.

Dans l'Ogou, le vote se déroule à Atakpamé notamment à la direction régionale des affaires sociales. Trois bureaux de vote sont installés pour cette opération commencée à 7h.

Le président de la CELI Ogou 1 et 4, Balouki Djoua Koffi, a fait savoir que le processus de vote a commencé et se déroule bien dans sa zone. « Trois bureaux équipés du matériel de vote sont ouverts dans ma zone à 7h tel que prévu par le code électoral. Tout le mécanisme se déroule bien dans la transparence », a-t-il souligné. Il a également indiqué que la fermeture des bureaux de vote est prévue à 16H selon le code le code électoral.

Pour les régionales, sept partis politiques sont en compétition dans l'Ogou notamment UFC, DMP, ADDI, ANC, UNIR, PDP et NET. Pour le compte des législatives, on compte neuf partis politiques en course pour les quatre sièges à l'Assemblée nationale notamment NET, ANC, UNIR, FDR, la Solution, DMP, UFC, NV et ADDI.

Dans la préfecture de Wawa, les forces de l'ordre et de sécurité, votent à l'école primaire catholique de Badou. Deux bureaux de vote ont été créés pour permettre aux forces de défense et de sécurité d'accomplir leur devoirs civique et citoyens.

Le président de la CELI-Wawa, Tchessi Père, a indiqué que son institution a pris toutes les dispositions nécessaires pour que ce vote par anticipation puisse se dérouler facilement. « Nous avons convoyé les urnes et tout le matériel sur le lieu du vote avant 5 heures, et à 7 heures le vote a démarré. Pour le moment tout se déroule bien, tous les corps habillés sont là pour accomplir leurs devoirs civiques afin de sécuriser le double scrutin du 29 avril prochain », a-t-il déclaré.



Un corps habillé vote à Nostè

CELI, Abassa Kossi Atabaesso.

Dans le Haho, les corps habillés des communes de Haho votent au CEG ville 1 de Nostè. Pour cette circonstance, la CELI Haho a ouvert trois bureaux de vote.

A Anié, le vote se déroule l'EPP-Camp. ATOP/KKT/AJA

Dans la préfecture d'Amou, le vote s'est déroulé à l'école camp de Témédja. Les forces de l'ordre et de sécurité vote dans six bureaux de vote ont été ouverts pour la circonstance.

A l'Est-Mono, le vote se déroule à l'école primaire centrale de Elavagnon dans la commune Est-Mono 1. Trois bureaux de vote sont ouverts dans cette école pour assurer le vote par anticipation des forces de l'ordre et de sécurité. Les opérations sont sous la supervision du président de la

LA DMP A PIED D'ŒUVRE POUR OBTENIR DES SIEGES A TCHAMBA ET ANIE

Lomé, 26 avr. (ATOP) – Les candidats et militants de la Dynamique pour la majorité du peuple (DMP) Tchamba, sont dans la course pour gagner leur place à l'Assemblée nationale et au conseil régional, Dans un entretien accordé à l'ATOP le jeudi 25 avril, le candidat Kouko Ismaïl dévoile ses ambitions pour la préfecture.

D'entrée de jeu, M. Kouko explique que le changement est impossible sans alternance au sommet de l'Etat et au sein des institutions. Selon lui seule la DMP est capable d'apporter ce changement pour que les choses évoluent dans le pays. Parlant de ses projets, M. Kouko affirme que s'il est élu, sa priorité sera l'amélioration des conditions de vie des commerçantes de Tchamba. « Il faut penser à nos mamans, elles souffrent trop. La plupart mènent des activités au grand marché, mais ce dernier s'anime une seule fois dans la semaine. Il faudrait au moins qu'il y'ait deux jours, le week-end et en milieu de semaine, pour permettre à nos mamans de pouvoir écouler leurs marchandises », a-t-il dit.

La seconde préoccupation du candidat concerne la jeunesse. Il s'indigne du fait que beaucoup de jeunes diplômés de la préfecture soient obligés de se convertir en conducteurs de taxi moto pour survivre. M. Kouko entend œuvrer pour développer



L'équipe de campagne de la DMP Tchamba

l'entreprenariat dans le milieu. Pour ce faire il demande à la population de Tchamba de voter massivement la DMP.



M. Gado en tenue Jaune s'adressant à la population



Vue partielle de la Caravane

A Anié, la DMP était en opération de charme à travers une caravane dans les artères de la ville. M. Gado Abdel-Kader, tête de liste DMP pour les législatives a relevé que la DMP est l'espoir de l'alternance dans le pays. « Le développement d'Anié nous tient à cœur, Anié est un centre de toutes les catégories socio-professionnelles, il faut alors œuvrer pour faire prospérer toutes les activités menées dans la préfecture ; voter la DMP qui saura porter vos attentes où il faut ; il est temps de changer le refrain quotidien qui est « voter UNIR », a-t-il laissé entendre. La DMP ne présente pas des candidats aux régionale à Anié. ATOP/AJA

BLITTA :

L'UNT CLOTURE SA CAMPAGNE ELECTORALE PAR LE CANTON DE TCHALOUDE



Meeting de l'UNT à Blitta

Blitta-gare, 26 avr. (ATOP) – Le président fondateur et tête de liste du parti Union Nationaliste pour le Travail (UNT), Kabrait chouka Bodjona et son équipe ont clôturé, le jeudi 25 avril leur campagne électorale par un grand meeting dans le canton de Tchalousè, dans la commune Blitta 1.

Ce meeting a rassemblé, outre les populations, les militantes et militants du parti UNT, vêtus de t-shirts vert et blanc et casquettes dudit parti, pour partager la joie de l'apothéose de la campagne du double scrutin du 29 avril prochain avec leurs candidats.

Le candidat Kabrait chouka a dévoilé les actions qu'il compte réaliser pour le bien-être de la population de la préfecture de Blitta. Il a exhorté les femmes et les jeunes à voter 100% UNT pour l'amélioration de leurs conditions de vie dans tous les domaines ainsi que pour la paix, la sécurité et la stabilité socio-économique de sa zone. Le président fondateur a invité toute la population à porter les candidats du parti à l'Assemblée nationale et dans le conseil régional afin de leur permettre de réaliser leur programme de société. Ce programme qui prend en compte les préoccupations de la population est basé sur la promotion de la jeunesse, de l'agriculture, l'accès à l'eau potable et à l'énergie, le renforcement des infrastructures sanitaires, éducatives et la formation professionnelle. M. Kabrait chouka a rappelé à l'auditoire que les bureaux de vote s'ouvriront déjà à partir de 6

h, et se refermeront à 16 h. Il a appelé les électeurs à voter tôt le matin et à attendre le résultat de la victoire du parti UNT.

Ce grand meeting apothéose de la campagne des législatives et régionales du parti UNT à Tchaloudè. A pris fin par la simulation du vote.

Depuis l'ouverture de la campagne, les candidats ont sillonné toutes les localités de la préfecture de Blitta avec leur programme de société pour convaincre ses électeurs à voter massivement pour leur formation politique. ATOP/SF/BV

L'UFC SOLLICITE LE VOTE DES POPULATIONS DE SOTOUBOUA

Sotouboua, 26 avr. (ATOP) - L'Union des forces de changement (UFC) continue sa campagne électorale pour les législatives et régionales du 29 avril prochain dans les différents cantons de la préfecture de Sotouboua.



M. Passoli s'adressant aux militants



Meeting à Sotouboua de l'UFC

Le jeudi 25 avril, la tête de liste aux législatives, Mlle Kpohou Abiré en compagnie des autres candidats était dans le canton de Sotouboua pour séduire et solliciter par la même occasion les voix pour le vote du 29 avril prochain.

Mlle Kpohou a présenté le programme de société du parti à la population. Ce programme qui fait une part belle au social intègre, entre autres, diverses allocations financières aux retraités et aux jeunes, la prise en charge gratuite des maladies chroniques, la valorisation de l'agriculture, la mise à disposition des tracteurs aux agriculteurs et la résolution des problèmes de la transhumance et de l'emploi des jeunes.

Depuis le 13 avril, Mlle Kpohou Abiré et son équipe ont sillonné les villages des cantons de la préfecture de Sotouboua à travers les stratégies de porte à porte et des meetings pour séduire et sensibiliser la population sur les enjeux du vote et les idéaux et le projet de société du parti UFC. Ils ont parcouru les cantons de Aouda, Séssaro mazada, Tittigbé, Adjengré, Kazaboua, Tchébébé, Tabindè, et Sotouboua. Dans toutes ces localités, les candidats de l'UF ont appelé les populations, sorties nombreuses à leur rencontre, à voter massivement pour eux le 29 avril prochain pour la réalisation de leur programme de société. ATOP/BTP/BA

LE PDP A LA RENCONTRE DES POPULATIONS DE TEGBE DANS LE HAHO

Notsè, 26 avr. (ATOP) - Le président national du Parti démocratique panafricain (PDP), Kagbara Innocent a rencontré, le vendredi 26 avril, les populations de Tegbe stade (commune Haho1) dans le cadre de la campagne pour le double scrutin législatif et régional du 29 avril prochain.

L'objectif est d'encourager les populations à voter massivement pour son parti pour la prise en compte de leurs besoins réels notamment la création de l'emplois pour les

jeunes. Il s'est agi également de les expliquer les étapes du vote et de les inviter à adopter de bons comportements pour éviter les incidents le jour du vote.



Afamondji Kossi Christian expliquant la procédure de vote



KAGBARA Innocent (au milieu) devant la population

Le président du PDP a indiqué que les problèmes d'adduction d'eau potable et des pistes rurales constituent le souci majeur de leur parti. M. Kagbara a promis les résoudre dès l'élection de ses candidats le 29 avril. Il s'est dit ému de la mobilisation de la population de Haho pour l'accompagner dans le processus de développement des communes. M. Kagbara a présenté la tête de liste de son parti pour les législatives dans le Haho, N'timékpo Dodzi qui est selon lui, un fidèle interlocuteur de PDP dans le Haho. ATOP/YM/BA

L'UDS-HAHO SOLLICITE LE VOTE DES POPULATIONS DE KLATSI

Notsè, 26 avr. (ATOP) - La tête de liste pour les régionales de l'Union des démocrates socialistes du Togo (UDS) dans le Haho, Afamondji Kossi Christian a organisé, le vendredi 26 avril à Klatsi dans la commune Haho1, une rencontre dans le cadre de la campagne pour double scrutin du 29 avril prochain.

Le but est de mobiliser les populations de cette localité et de solliciter leur vote massif pour la prise en compte de leurs besoins réels notamment la création de l'emploi pour les jeunes. Il a expliqué les étapes du vote aux électeurs et les a encouragé à adopter de bons comportements pour éviter tout incident malheureux le jour du vote.

M. Afamondji a déclaré que le développement des communes revient aux fils et filles des communes. Il a appelé ses frères et sœurs à le plébisciter le 29 avril prochain pour concrétiser ensemble la construction des pistes rurales et des marchés dans les communes. ATOP/YM/BA

LE PARTI UNIR SEDUIT L'ELECTORAT DE CINQ PREFECTURES

Lomé, 26 avr. (ATOP) - Des militants et sympathisants ainsi que des candidats du parti Union pour la République (UNIR) des préfectures de Zio, Danyi, Sotouboua, Tône ont animé des meetings de séduction le jeudi 25 avril respectivement à l'Ecole primaire publique Wémé de Tsévié, dans le canton d'Ahlon, à Adjengré et à Dapaong. Le mardi 23 avril, c'était le tour de la préfecture de Blitta, précisément dans les cantons de Waragni, Blitta-village et Doufouli (commune de Blitta 1).

Ces meetings ont permis aux candidats militants et sympathisants de vanter les idéaux du parti et de séduire l'électorat de ces différentes localités. Ils se sont déroulés dans une atmosphère de fête, entretenue par plusieurs groupes folkloriques et organisés. Les intervenants ont rassuré leurs auditoires de la nécessité de voter les candidats des listes du parti UNIR pour la continuation du développement du pays et le maintien de la

paix. Ils ont demandé aux militants et à la population de sortir nombreux voter UNIR le 29 avril pour leur la victoire.



Les sommités du parti au meeting de Tsévié



Mme Apedoh-Anakoma s'adressant au public de Sassanou

Dans le Zio, des responsables du parti ont fait le déplacement de Tsévié pour apporter leur appui aux 19 candidats du Zio et vivre l'ambiance de la campagne dans la préfecture.

Le vice-président chargé de la région Maritime d'UNIR, Emmanuel Kodjo Adédzè a dit que Unir est le seul parti capable d'apporter des solutions aux défis auxquels le pays fait face.

D'autres intervenants dont, le coordonnateur de la campagne dans le Zio, Franck Ségo, le militant, Agogno Messan, le candidat aux élections régionales, Loglo Bruno, le militant Pascal Bodjona ont invité le public à voter utile pour une véritable transformation du quotidien des Togolais.

Dans la préfecture de Danyi, la délégation a sillonné les villages de Wetropé, Tinipé et Sassano dans le canton d'Ahlon. Les candidats à ce double scrutin ont été présentés au public qui a également suivi une démonstration sur le vote.

Les différents intervenants notamment Avonyo Mawuena, Batawi Komla Batassé, Bloua Agbo, Adjovi Lolonyo Apedoh-Anakoma et Mensah Prosper ont appelé les électeurs à voter les candidats de l'UNIR afin de permettre au chef de l'Etat de poursuivre sa politique de paix, de stabilité, de développement et du bien-être des citoyens.



M. Richard Kangbéni appelle à voter UNIR



Communauté Tem à Dapaong

A Adjengré (Sotouboua 2), les candidats, Amah Nayatchakina et Passoli Abélim sont revenus sur les chantiers de développement initiés dans la préfecture avant d'exhorter toute la population à faire le choix éclairé et utile le 29 avril prochain en votant les listes UNIR pour permettre la poursuite de la modernisation du Togo.

Le secrétaire communal, Gnèguè Tchoou-Abalo a rassuré les candidats que Adjengré votera 100% UNIR.

A Dapaong, le grand meeting au quartier Kotokoli Zongo a été présidé par la tête de liste aux législatives de la préfecture de Tône, Richard Kangbéni en présence du

secrétaire préfectoral de UNIR-Tône, Douti Lardja. Le candidat Kangbéni a exhorté les jeunes à saisir, sans attendre, d'innombrables opportunités et facilités offertes à eux par le chef de l'Etat, telles les projets et programmes AGRISEF, AGISEF, FNFI, FAIEJ et autres afin de s'auto employer. Il a demandé à son auditoire de chercher leurs cartes d'électeur et d'aller voter le 29 avril.

« Unir est venu vers vous pour vous demander de voter à 100% ses candidats pour continuer par préserver cette paix là quand on sait la situation sécuritaire qui prévaut au nord du Togo depuis près de 2 ou 3ans », a fait savoir le militant Douti Lardja.

Une simulation de vote a été effectuée pour montrer à l'assistance comment voter utile et éviter des erreurs entraînant des bulletins nuls.

Dans les cantons de Waragni, Blitta-village et Doufouli (commune de Blitta 1), les candidats ont rappelé les actions déjà faites dans cette commune avant d'inviter les électeurs à leur renouveler leur confiance. « Vous aurez deux bulletins de vote. Voter dans les deux cas le pigeon », a expliqué la candidate aux législatives, Azia Zibo Laouratou.

Au cours des meetings, les quatre candidats pour les législatives avec comme tête de liste, Atcholi Aklesso, et six pour les régionales ont été présentés à la foule.

Depuis le démarrage de la campagne le 13 avril dernier, les candidats ont déjà sillonné plusieurs autres villages et cantons de ladite commune.

Dans toutes les localités visitées, les populations ont exprimé leur satisfaction à l'égard des projets réalisés par le président Faure Gnassingbé. Elles ont promis voter massivement UNIR pour lui témoigner leur reconnaissance et l'encourager à poursuivre ses œuvres salvatrices. ATOP/BV

NOUVELLES DES PREFECTURES

BAS-MONO:

DES LEADERS COMMUNAUTAIRES SENSIBILISES SUR LA PAIX ET LA NON VIOLENCE

Afagnan, 26 avr. (ATOP) - Des leaders communautaires et d'opinions et des responsables de différentes couches socio professionnelles de la préfecture de Bas-Mono ont été sensibilisés sur la paix, la cohésion sociale, le vivre ensemble et la non-violence en période électorale, le mercredi 24 avril à Afagnan.

Cette sensibilisation a pour thème « Tous, engagés pour la paix et la cohésion sociale : disons non la violence, à la haine et à la discrimination, disons oui à la paix et bon vivre ensemble pour les élections législatives et régionales apaisées 2024 ». Elle est à l'actif du Comité local pour la paix (CLP) de la préfecture de Bas-Mono. L'activité a bénéficié du soutien technique et financier du Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (HCRRUN). Elle a mobilisé les chefs de cantons, de villages et de quartier, les religieux, les jeunes, les conducteurs, les apprentis et leurs patrons, les responsables des groupements, des associations et ONG.



L'objectif est de contribuer à prévenir les violences sur toutes ses formes en période électorale. Il s'agit également d'amener les communautés à adopter des comportements responsables, civiques et citoyens avant, pendant et après les élections législatives et régionales du 29 avril en vue de préserver un climat de paix, de sécurité, de cohésion sociale et du vivre ensemble.

La rencontre a permis d'instruire les participants sur les notions de la violence, ses causes et ses sources et les moyens de prévention de ces violences qui sont les voies de recours. Les participants ont été édifiés sur l'impérieuse nécessité de préserver le climat de paix et de la non-violence en période électorale ainsi que sur les échanges qui ont porté sur la mission du CLP et de HCRRUN.

La présidente de CLP Bas-Mono, Mme Koto Akossiwa, a remercié les participants pour cette mobilisation qui témoigne de la priorité qu'ils accordent aux questions de paix et de non-violence. Elle a demandé aux auditeurs de faire une large diffusion des informations reçues afin que les prochaines échéances électorales se déroulent dans la paix, la quiétude et sans violences ni heurts. ATOP/DK/FD

TCHAUUDJO :

L'ARETHES RENFORCE LES CAPACITES DE SES MEMBRES REGISSEURS LUMIERE

Sokodé, 26 avr. (ATOP) – L'Association des rencontres théâtrales de Sokodé (ARETHES) a organisé un atelier de renforcement de capacités au profit de six de ses membres régisseurs lumière le jeudi 25 avril à Sokodé.

Cette formation s'inscrit dans le cadre de l'édition 2024 des Rencontres théâtrales de Sokodé (RETHES). Elle a reçu l'appui financier du Fonds national de la promotion culturelle (FNPC).



Les participants

L'objectif est de permettre à ces artistes d'acquérir davantage de connaissances en vue de renforcer leurs aptitudes professionnelles. Il s'est agi d'outiller ceux-ci pour les rendre capables non seulement de faire convenablement leur travail de régisseurs lumière lors du RETHES mais aussi de répondre à la demande des régisseurs lumière sur le terrain.

Les participants ont reçu des notions de bases en électricité, en création de la lumière et de l'éclairage d'un spectacle, entre autres. Ces séances sont appuyées de cas pratiques afin de rendre les participants plus opérationnels.

Ces formés sont dorénavant capables d'éclairer un spectacle de théâtre, de musique ou de danse peu importe le lieu où ils sont. La formation est assurée par le régisseur lumière et artiste conteur, Atchoro Adébayo.

Le directeur exécutif de l'ARETHES, Dermane Nourou-Nouroudine a souligné la nécessité de renforcer les capacités de ces artistes non seulement pour leur professionnalisation mais aussi pour pallier les insuffisances de ces régisseurs lumière dans leur domaine. Il estime qu'avec cette formation son association dispose désormais de régisseurs lumière bien formés pour relever tous les défis en matière de spectacle. Il a ajouté qu'avec ce renforcement de capacités les bénéficiaires peuvent être sollicités non seulement dans la création artistique mais aussi sur d'autres événements comme les

concerts, les funérailles, les baptêmes, la célébration d'anniversaire où il y a besoin de lumière ce qui leur permettra de gagner beaucoup plus d'argent. Le directeur exécutif a, pour finir, remercié le FNPC pour son appui financier avant d'exhorter les participants à mettre en pratique et à partager les connaissances acquises avec leurs collègues n'ayant pas pu bénéficier de cette formation.

M. Filam Marcellin, l'un des bénéficiaires de cette formation a exprimé sa satisfaction en ces termes « Cette formation de l'ARETHES est la bienvenue pour nous éclairer et faire de nous de bons régisseurs lumière. Sur le terrain il y a vraiment la demande et nous pensons qu'avec ces compétences acquises nous serons beaucoup sollicités ».

Mme Ahiawnou Adjo, une autre participante, a remercié l'ARETHES pour ce renforcement de capacités qui était attendu depuis très longtemps pour leur permettre de mieux maîtriser les rouages du métier.

ATOP/MEK/KYA

AUTONOMISATION DES FILLES ET FEMMES :

LES AUTORITÉS LOCALES EN ATELIER DE RÉFLEXION À VOGAN

Vogan, 26 avr. (ATOP) –

L'association Petite Sœur A Sœur (PSAS) a initié un atelier de réflexion sur l'autonomisation des filles et des femmes à l'intention des autorités administratives et traditionnelles de la préfecture de Vo, le jeudi 25 avril à Vogan.

Cet atelier est placé sur le thème « L'engagement des autorités administratives et traditionnelles en faveur de l'autonomisation des filles et des femmes ». Il a regroupé les autorités administratives, traditionnelles, des responsables des Organisations de la Société Civile (OSC), des responsables d'ONG, des membres des comités de protection des enfants et des autorités communales. Cette activité se situe dans le cadre du projet « Amélioration des conditions de vie et de la santé des filles et des jeunes femmes vulnérables et leurs familles » avec l'appui d'action medeor et du Ministère Fédéral Allemand chargé de la coopération économique et du développement (BMZ).

L'objectif de cet atelier est de sensibiliser les autorités administratives et traditionnelles sur l'importance d'investir dans l'autonomisation des jeunes filles et des femmes. Elles ont été informées de la vulnérabilité des jeunes et des femmes.

Les participants ont été outillés sur des programmes d'accès en faveur de l'autonomisation des filles et des femmes. Ils ont été conviés à faire la promotion de l'entrepreneuriat féminin par l'accès des filles et des femmes aux microfinances, à des terres, à des programmes de financement pour soutenir les filles et les femmes et à la lutte contre les Violences Basées sur le Genre (VBG). Les autorités locales ont été exhortées à faire des campagnes de sensibilisation en vue d'éduquer les communautés sur le droit des femmes, leur accès aux services de la santé sexuelle. Elles ont été conviées au renforcement des capacités et au leadership, à la parenté positive et à faire le suivi et l'évaluation des activités menées par les filles et les femmes dans leur communauté respective.



Des participants

Le préfet de Vo, Leguèdè Kokou Jérôme et M. Ahiandjo Agbénigan représentant le maire de la commune Vo 1 ont invité les participants à identifier des actions et stratégies concrètes à mener dans leurs communautés pour rendre les filles et femmes financièrement autonomes.



Le préfet Leguède au micro ouvrant l'atelier



Des participants

La directrice exécutive de l'association PSAS, Mme Yawo-Akototsè Ama a émis le vœu qu'au sortir de cet atelier, les participants puissent disposer des plans d'action à exécuter dans les communautés pour promouvoir l'autonomie des filles et des femmes afin de réduire leur vulnérabilité. ATOP/AKS/BV

64^E ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DU TOGO

CELEBRATION DE LA FETE DE L'INDEPENDANCE:

QUELLE IMPORTANCE LA JEUNESSE DE L'AVE ACCORDE A CET EVENEMENT AUJOURD'HUI ?

Par Tsolenyanu A.Kafui

Le 27 avril 1960 marque le début de l'accession du du Togo à la souveraineté internationale, une lutte menée tant par les hommes, les femmes et les jeunes, qui a commencé depuis 1946 après la seconde guerre mondiale, donnant la possibilité aux Togolais de confirmer leur volonté de gérer leur propre gouvernance. Elle est solennellement proclamée par Sylvanus Olympio le 27 avril 1960. Un extrait de son discours que je cite : « *Sentinelle, que dis-tu de la nuit ? La nuit est longue, mais le jour* ».

Les élèves

vient. Mesdames et messieurs, le grand jour tant souhaité est enfin arrivé Ablodé, ablodé, ablodé ». Cette journée a été belle pour tous les Togolais, spécialement dans la préfecture de l'Avé et ses environs où le drapeau togolais était visible partout. Tout le monde était content d'avoir recouvré la liberté.

Malgré que cette proclamation a été nocturne, la réjouissance était populaire dans tous les cantons et villages. De 1960 à nos jours quelle est la représentation sociale, l'importance et la conception que donne la jeunesse surtout celle de l'Avé à cette célébration ?

M. Komla Gligbé, professeur de Français au CEG Assahoun Zioto, nous décrit un peu la situation des établissements dans le passé : « *Nous devrions comprendre que c'était une autonomie totale, une souveraineté nationale de notre pays le Togo. Donc quand le moment arrive, tout le monde dans l'Avé surtout les élèves dans les établissements publics comme privés (primaires, secondaires, et lycéens) aidés par les*

professeurs se mobilisent pour cette célébration et le jour J, les établissements reçoivent les honneurs grâce aux prestations des élèves. Une joie qui s'exprime par le son des tambours qui raisonnent partout durant une semaine avant le 27 Avril. Aujourd'hui les établissements ne ressentent plus cette joie comme dans le passé car c'est à travers cette manifestation que certains élèves comprennent mieux cette accession du Togo à l'indépendance, redonnez la chance aux élèves de vivre ce moment serait un atout »

Pour M. Agbémadé Koudzo Francis, agent à la mairie, selon les propos de ses parents : *« C'est en 1960 que le Togo a accédé véritablement à l'indépendance et que c'est à partir de cette date que les togolais étaient libres de mener leur propre gouvernance, choisir leurs dirigeants. La colonisation était à sa fin. Alors à l'approche de la célébration, les vieilles, vieux, jeunes, tous cherchaient à se faire valoir à travers des répétitions dans les anciens groupes de chorales, de danses, de défilés. D'autres groupes se créent de telle sorte que les gens prennent place dans les lieux publics à la veille de la célébration, et les retardataires ne trouvaient plus de place pour présenter leur savoir-faire gratuitement aux spectateurs. Même les autorités en étaient fières de cet engouement et motivation des citoyens Togolais ».*

Dans la préfecture de l'Avé, l'ancienne sous-préfecture de l'Avé actuellement devenue radio Kékéli, était le lieu où les événements se déroulaient, chaque chef canton venait avec un groupe organisé pour le défilé, les noms des villages étaient inscrits sur les pancartes, des écoles, des groupes d'animations où chaque groupe essayait de mieux faire pour bien représenter son canton ou village sans rien espérer en retour. Avec le vent de la démocratie, les tendances sont renversées, les citoyens se disent libres et rien n'est plus obligation. Les citoyens répondent seulement sur invitation et espèrent en retour qu'on leur paye pour accomplir leur devoir de citoyenneté, ce qui est difficile à supporter, et malheureusement, l'avènement de la Covid-19 est venu aggraver la situation pour la célébration de cette fête. Elle perd carrément sa valeur, plus de rassemblement des Togolais pour vivre ce moment de joie et de retrouvaille, aucune motivation.

Pour remédier à cette situation M. Gligbe Komla, professeur de français au CEG, Assahoun II, fait savoir que revenir sur l'ancienne pratique où chaque citoyen se sentirait dans l'obligation de rendre compte à son pays serait mieux. Mais comment faire pour revivre cette fierté ? *« Nous aspirons tous à la liberté car notre pays est indépendant cela doit nous donner une force, un courage de participer à la construction de l'édifice nationale, une volonté de sortir de nos villages et contrées pour se converger sur les sites où sont organisées les manifestations pour démontrer notre engagement pour notre pays à l'avenir ».* Pour les prochaines célébrations, il invite la jeunesse de l'Avé à sortir massivement à cette manifestation si la décision venait de la hiérarchie *« car nos aïeux ont lutté pour nous, alors faisons notre part pour garder cette terre ».*

FOCUS SUR LE POTENTIEL ECONOMIQUE DES PREFECTURES DE LA REGION DES PLATEAUX-EST

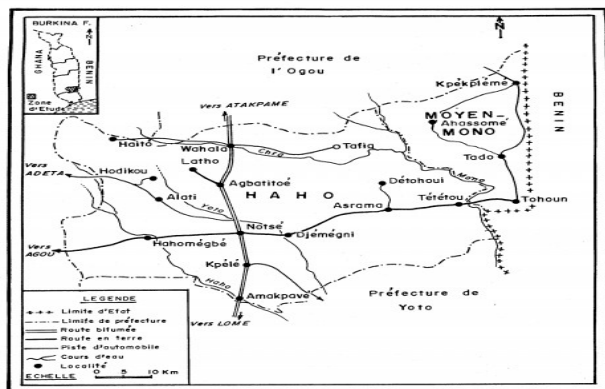
Par Koundjima Tougouma

Les populations des préfectures de la région des plateaux-Est notamment Ogou, Haho, Anié, Est-Mono, Wawa, Akébou, Amou et Moyen-Mono exercent plusieurs activités économiques pour leur autonomisation financière et alimentaire en vue d'assurer leur bien-être et l'épanouissement de leurs familles.

La préfecture de l'Ogou ayant pour chef-lieu Atakpamé, communément appelée ville aux 7 collines, est située à 161 km au Nord de Lomé. Elle est limitée au Nord par l'Est-Mono, au Sud par le Moyen-Mono et Haho, à l'Ouest par Amou et Danyi et à l'Est par le Bénin. D'après les données démographiques de l'Institut national de la statistique et des

études économiques et démographiques (INSEED), Ogou a une superficie de 1944 Km² avec une population estimée à 250 416 habitants selon les statistiques de 2022. Elle est subdivisée en quatre communes, à savoir Ogou 1 chef-lieu Atakpamé, Ogou 2 chef-lieu Datcha, Ogou 3, chef-lieu Gléï et Ogou 4, chef-lieu N'tiwou. Les populations pratiquent des activités économiques entre autres l'agriculture, le commerce, l'élevage, l'artisanat et la pêche.

Agriculture



D'après les statistiques économiques, il ressort que plus de 60% de la population de l'Ogou est agricole. Les cultures vivrières locales pratiquées sont entre autres le maïs, le haricot, le mil, le fonio, le sorgho, l'igname, le taro, le manioc, le soja, l'arachide et le riz. La principale culture de rente est le coton. Les agriculteurs s'adonnent également l'élevage des volailles et des petits ruminants. Les populations produisent aussi des fruits et des agrumes

qu'on retrouve chez les bonnes femmes au carrefour d'Agbonou tels que la banane, les noix de palme et de coco, les plantains, la mangue, l'ananas, l'avocat, l'orange, la mandarine et autres.

La pêche

La pêche est pratiquée dans la préfecture de l'Ogou. Cette activité se déroule sur le barrage de Nangbéto où sont installées des sociétés privées de production de poissons ainsi que des jeunes diplômés de l'IFAD de Elavagnon formés sur la pisciculture. Cette activité est également pratiquée dans plusieurs rivières, des retenues et points d'eau. C'est grâce à cette activité que les populations et voyageurs consomment du poisson frit ou frais communément appelé « Nangbéto » vendu par les bonnes femmes au grand carrefour d'Agbonou et autres endroits.

L'artisanat

L'artisanat dans l'Ogou englobe les tisserands, les sculpteurs, les forgerons, les tapissiers, les couturiers, les coiffeurs, les maçons, les menuisiers et autres. Ces différents corps de métiers exercent dans des ateliers et centres techniques d'apprentissage.

Le Commerce

Le commerce occupe aussi une place importante dans le quotidien des populations surtout des femmes. Chaque jour, le carrefour Agbonou et l'espace situé entre la station d'essence Total et le Bar Sahélien en passant par l'hôtel King of Kings, l'on assiste à une ambiance marquée par des vas et viens des vendeurs des fruits, pains, brochettes, des poissons frits de Nangbéto et autres pour offrir leurs marchandises aux voyageurs.

Dans la Préfecture de Haho

Dans la préfecture de Haho, l'économie est essentiellement basée sur l'agriculture surtout dans la production de coton. Elle occupe la première place dans la production cotonnière sur le plan national. Ainsi, elle a produit l'année dernière, 43.128 tonnes sur une superficie de 40,75 hectares et surpasse la moitié de la production nationale, qui s'élève à 70 000 tonnes.

La zone de Haho occupe la première place et reçoit avec satisfaction, la gratification accordée au jeune producteur Kedalon Nicolas pour avoir produit 43.128 tonnes sur 40,75 hectares. La préfecture de Haho entre ainsi dans le rang des grands producteurs de coton avec une ascendance sur les autres cultures comme de Soja, le mil, le fonio.

Pour le directeur général adjoint chargé des opérations, Emmanuel Bourbon, l'augmentation de la production et des superficies emblavées dans la zone plateaux-Est constituent un engagement et une détermination des populations pour permettre à la Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT) d'atteindre une production de 225 000 tonnes d'ici 2025. Selon lui, les performances des communes de Haho est la résultante de la volonté de groupement des cotonculteurs.



Coton



Champ de Maïs

Les organisations paysannes dans la zone cotonnière de Haho

Les groupements d'organisations paysannes dénommés « Groupement des producteurs de coton » (GPC) a pour objectif d'agir solidairement dans la production du coton et le partage proportionnel des bénéfices. Ils se forment en groupe solidaire lors de l'acquisition des intrants. Le 1^{er} responsable du groupement active les membres, organise la production afin de permettre aux membres de rembourser les crédits et bénéficier du fruit du labeur. Ce système aussi bien apprécié par les responsables de NSCT constitue le moteur de la production à grande échelle du coton.

Les groupements de producteurs de coton prennent également en compte l'espace cultivable. La superficie à emblaver par chaque membre du groupe n'est pas collective. Le cotonculteur loue des superficies ou engage sa propriété personnelle ou familiale afin de tirer les meilleurs revenus à la fin de la saison. D'autres organisations à caractère « formation-encadrement » ou « assistance formation » sont également aux côtés des cotonculteurs pour booster le rendement. Parmi eux se trouve le CARE de Naolo, les Maisons Familiales de Hahomégbé et l'OIC-Notsé). Ils ont des prérogatives en matière de coopération et travaillent avec ces groupements.

Assistance du gouvernement aux producteurs

A travers la Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT), le gouvernement procède à la fin de chaque campagne à l'achat des centaines de milliers de tonnes de coton et récompense les meilleurs producteurs de la saison. La saison 2023 a couronné Haho avec 43.128 tonnes sur 40,75 hectares emblavées dans la production cotonnière. L'achat annuel de coton surpasse celui du Soja, du mil et du fonio mais reste concurrentielle à celui du maïs. En somme plus de 50 tonnes de maïs quittent la préfecture de Haho à destination des autres régions du Togo grâce à l'Agence nationale de la sécurité alimentaires (ANSAT). L'achat vise à renforcer les stocks de sécurité de l'ANSAT en vue de prévenir les risques de pénurie alimentaire.

Dans la préfecture de Wawa.

La préfecture de Wawa, l'une des 12 préfectures de la région des plateaux est limitée au nord par Akébou au sud par Danyi à l'est par Amou et à l'ouest par la République du Ghana. Sa population, estimée à 101.300 habitants selon le 5e recensement général de la population et de l'habitat de 2022, est répartie sur une superficie de 1163 kilomètres

carrés. Le processus de décentralisation a permis de diviser la préfecture de Wawa en trois communes : Wawa1 chef-lieu Badou, Wawa 2 chef-lieu Gbadi-N'kougna et Wawa 3 chefs-lieux Okou. Les principales ethnies sont Akposso groupes autochtones, Éwé, Akébou, kabyé et Kotocoli entre autres. Près de 80% de son relief est accidenté.



Des pagnes traditionnels exposés dans un atelier de tisserand



Vue partielle des graines de cacao

L'économie de ces 3 communes est essentiellement basée sur l'agriculture et le commerce. L'exploitation de bois d'œuvres et l'artisanat viennent en second plan. On cultive le café et le cacao ainsi que le gingembre comme produit de rente. Les produits vivriers sont entre autres le maïs, le riz, le fonio et les tubercules. La préfecture de Wawa fournit une grande quantité de café et de cacao pour l'exportation.

Le secrétaire général de la commune Wawa 2, Bagnou Mazama-Esso a indiqué, que 90% des recettes communales proviennent du secteur agricole notamment, les bananes plantains et douces, les avocats ; de la transformation du manioc en gari et tapioca. En dehors de ces produits, le café, le cacao et le gingembre occupent la première place des recettes de la commune Wawa 2. Le secrétaire général a ajouté que pour augmenter les recettes, la commune Wawa 2 a initié un projet d'aménagement des sites touristiques telles que les cascades d'Adomi et de Botokou.

Le maire de la commune Wawa 1, Assamoah Yao Ogah de son côté a relevé que, l'économie de sa commune tourne autour de l'agriculture. Ainsi les recettes perçues s'élèvent à 40% café-cacao y compris. Il a précisé que malgré la restriction des bois d'œuvres, ce secteur fait rentrer 30% des ressources financières à la commune et le gingembre participe à hauteur de 5% à l'économie locale. Quant aux fruits, ils y fournissent seulement 3%. Pour améliorer ces recettes, un projet d'aménagement des cascades de la commune (cascades d'Aklowa et de Kpètè-Béna) a été initié pour permettre au tourisme international et national de tirer profit de ces atouts naturels.

La préfecture de Wawa est l'une des localités du Togo qui offre des vues panoramiques exceptionnelles au sommet des montagnes avec une douzaine de cascades répertoriées et non aménagées pour l'écotourisme. « L'aménagement de ces cascades permettra à la localité d'être la première destination des touristes nationaux et internationaux » a déclaré le maire de Badou, M. Assamoah Yao.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

UN RESEAU DES JOURNALISTES FACT-CHECKERS DES AGENCES DE PRESSE AFRICAINES VOIT LE JOUR



Le coordonnateur du réseau

Rabat, 26 avr. (ATOP)- Un réseau des journalistes fact-checkers de la Fédération Atlantique des Agences de Presse Africaines FAAPA (RJF-FAAPA) a été créé à l'issue de la session de formation tenue du 22 au 26 avril au Centre africain de formation de journaliste à Rabat au Royaume du Maroc, autour du thème « Fact-checking : Détection des fake news dans les contenus médiatiques ».

Cette initiative est une étape que vient de franchir la FAAPA dans le combat

et la lutte contre la désinformation sous l'impulsion de son président, Fouad Arif.

Ce réseau, dont sont membres tous les participants à cette session de formation, a pour objectif de conjuguer les efforts, d'échanger les expériences et de partager en permanence des informations en vue de lutter, avec efficacité et efficience, contre les fake news, un phénomène devenu un « cancer » qu'il faut soigner avant sa métastase.

Le réseau a pour coordonnateur, Jean-Bandel Nddandula, directeur du service de l'Agence Congolaise de presse (ACP) et le secrétariat général est assuré par Mohamed Reda Aoufoussi.

Pour lutter contre le phénomène des fausses nouvelles, qui prend des dimensions de plus en plus inquiétantes, d'après le coordonnateur, « les journalistes des agences de presse africaines doivent être vigilants dans le processus de collecte, de traitement et de diffusion des informations, à travers l'application des techniques de fact-checking, qui sont devenues incontournables ».

M. Jean-Bandel Nddandula a précisé que la prise de conscience du danger des fake news dans une Afrique en pleine mutation sur plusieurs plans, interpelle les journalistes des agences membres de la FAAPA. « Conscients de la menace de la perte du pouvoir de l'information dans le monde et en Afrique, à cause de la montée des fake news, désireux de rester toujours dans ce combat des canaux de communication fiables, les participants à cette session de formation, vu l'urgence et la nécessité, ont convenu de créer cette structure. Les journalistes participant à cette session de formation ont exprimé leur détermination à aller de l'avant pour la mutualisation des efforts dans la lutte contre les fake news », a-t-il ajouté.

Il a reconnu que les mensonges ont toujours existé dans l'histoire des civilisations, mais l'émergence des fausses nouvelles, émises de façon délibérée dans le but de nuire, est aujourd'hui un défi lancé à la crédibilité, l'objectivité et la fiabilité de l'information. En face de l'ampleur que prennent les fake news aujourd'hui, la Fédération Atlantique des Agences de Presse Africaines voudrait rester à la hauteur de la grandeur de ses responsabilités. Ainsi, la création du réseau des journalistes fact-checkers apparaît comme une noble obligation, a conclu le coordonnateur du RJF-FAAPA.

« A une époque caractérisée par l'impact des réseaux sociaux et la prolifération des fake news, les agences de presse africaines sont aujourd'hui appelées, dans le cadre

d'une nouvelle dynamique, à préconiser des approches innovantes en vue de pouvoir accompagner l'évolution effrénée des systèmes d'information et s'adapter aux profondes mutations qui s'opèrent dans le monde des médias », a déclaré le président de la FAAPA, Fouad Arif à l'ouverture de la formation. Dans ce contexte, poursuit-il, « ces agences doivent accorder une importance fondamentale à l'échange d'expériences, au partage du savoir-faire ; pour faire face en tant que sources d'informations crédibles aux nouveaux défis et au phénomène des fake news, véritable fléau pour le secteur des médias ».

ATOP/CA/AJA

DIALOGUE NATIONAL AU GABON :

LE PAYS SE DIRIGE VERS UN RÉGIME PRÉSIDENTIEL FORT

Libreville, (RFI) - Ouvert le 2 avril dernier, les travaux du dialogue national prennent fin le mardi 30 avril. Les commissions ont commencé à déposer leur rapport au bureau national du dialogue qui organise à cet effet une plénière à huis clos.

Le jeudi 25 avril, c'était au tour de la commission politique de déposer son rapport. Mais, c'est difficile de connaître avec exactitude les principales recommandations formulées par les commissaires.

Le constitutionnaliste, Telesphore Ondo a présidé la sous-commission « régime et institutions politiques ». Les membres de cette sous-commission ont approuvé la proposition des Gabonais pour l'élargissement des pouvoirs du président de la République et pour un Parlement fort. « *Les citoyens gabonais ont proposé que l'exécutif devrait être assumé pleinement par le président de la République. Un régime plus présidentiel que ce que nous avons connu jusque-là. Ensuite, les citoyens ont voulu que le Parlement soit davantage fort, c'est-à-dire que de nouveaux pouvoirs doivent être accordés au Parlement.* »

Les commissaires ont aussi proposé que le Gabon se dote d'une Constitution dont certaines dispositions, notamment le mandat présidentiel, ne pourront pas être révisées à volonté. « *Ils ont voulu une Constitution rigide donc difficilement révisable. Les Gabonais ont souhaité que l'exécutif, notamment le président de la République, puisse avoir plus de temps pour pouvoir réaliser ses différents programmes économiques et sociaux* », précise l'expert.

Parmi les recommandations, il y a aussi la fermeture de la base militaire française au Gabon, la révision des accords de défense avec la France ainsi que la réduction drastique du nombre des nouveaux généraux dans l'armée gabonaise.

Tous les rapports seront adoptés en séance plénière samedi. Source : RFI

LE MANQUE D'EAU AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS AU SALON DE L'AGRICULTURE DU MAROC

Meknès (Maroc), (RFI) - La 16ème édition du Salon internationale de l'agriculture au Maroc (Siam) se déroule du 22 au 28 avril à Meknès. Une occasion de s'intéresser aux effets du manque d'eau sur le secteur agricole. Le pays vit sa sixième année de sécheresse consécutive et cela n'est pas sans effets sur les agriculteurs et les éleveurs du royaume.

Face à la sécheresse, les acteurs du secteur agricole n'ont plus le choix. Finit les produits gourmands en eau. Dans l'est du Maroc, la région de Draa-Tafilalet est l'une des plus touchées par la sécheresse. Abdellah Mostapha est ingénieur agronome et chef de division du développement des filières agricoles au niveau de la région. Son rôle, accompagner l'adaptation à ce manque d'eau. « *On a essayé un petit peu dans le cadre*

des projets d'agriculture solidaire d'introduire certaines cultures qui s'adaptent à ces changements climatiques, à savoir la culture du quinoa, du moringa, du cactus, du pistacher, toute une série de cultures pour limiter les impacts de ce déficit hydrique que connaît la zone », explique-t-il.

Debout près de l'enclos où il expose ses brebis, Mohamed Ayyad est fier de participer au Siam avec ses bêtes. L'éleveur vient tout droit d'Errachidia, une ville de la région de Drâa-Tafilalet. Lui aussi a dû s'adapter : « On souffre beaucoup de ces difficultés climatiques, affirme-t-il. Ça a surtout une répercussion sur les fourrages, on en a plus assez alors on a dû s'adapter et les changer. Aujourd'hui, je leur donne des déchets de dates broyées produits localement. Ça coûte moins cher mais ça a aussi une répercussion sur mon rendement. Avant j'avais 300 têtes de brebis, je n'en ai plus que 150 ou 200. »

Avec l'augmentation du coût des fourrages et le manque de rendement, le prix d'une brebis est passé de 3 à 5000 dirhams soit environs de 300 à 500 euros.

Parmi les solutions développées par le Maroc pour répondre à cette situation de stress hydrique, le ministère de l'Agriculture tente de généraliser l'utilisation du numérique dans les exploitations agricoles. Source: (RFI)

BURKINA FASO :

SUSPENSION TEMPORAIRE DES PROGRAMMES DE LA BBC ET DE VOA

Ouagadougou, (XINHUA) - Le Conseil supérieur de la communication du Burkina Faso (CSC) a annoncé le jeudi 25 avril avoir suspendu temporairement les radios britannique BBC et américaine Voix de l'Amérique (VOA) pour avoir diffusé un sujet accusant l'armée burkinabè d'exactions sur des populations civiles.

Le CSC dit avoir constaté la diffusion le même jour sur les ondes et les plateformes numériques de BBC Afrique et de VOA d'un article accusant l'armée burkinabè d'exactions sur des populations civiles.

"Ces accusations font suite à la publication d'un document par l'ONG Human Rights Watch sur son site internet", selon qui "l'armée burkinabè a exécuté sommairement au moins 223 civils, dont au moins 56 enfants, dans deux villages le 25 février 2024", selon le communiqué du CSC.

Ce dernier juge avoir décelé dans le contenu dudit article "d'énormes déclarations péremptoires et tendancieuses sans éléments de preuve tangible" contre l'armée burkinabè.

Le CSC a en outre enjoint aux fournisseurs d'accès à internet de suspendre l'accès aux sites internet et autres plateformes numériques de la BBC, de la VOA et de Human Rights Watch à partir du territoire burkinabè. XINHUA

TANZANIE :

155 MORTS ET 236 BLESSÉS DANS DES PLUIES TORRENTIELLES

Dodoma, (XINHUA) - Des inondations éclair provoquées par les pluies torrentielles actuelles ont fait 155 morts et 236 blessés en Tanzanie, a déclaré le jeudi 25 avril le Premier ministre Kassim Majaliwa au Parlement.

Des inondations éclair ont été signalées dans 14 des 26 régions de la Tanzanie continentale, affectant 200.000 personnes et endommageant 10.000 maisons, a indiqué M. Majaliwa devant les députés dans la capitale Dodoma.

Des établissements scolaires, des cultures agricoles, des routes, des ponts, des centres de soins et des troupeaux ont été touchés par les inondations, a-t-il précisé.

Le gouvernement a pris des mesures visant à empêcher de nouvelles situations catastrophiques, comme la fermeture d'écoles dans les zones gravement touchées par les inondations, selon le Premier ministre.

L'Agence nationale des routes de Tanzanie, l'Agence des routes rurales et urbaines de Tanzanie et la Société tanzanienne des chemins de fer ont reçu l'ordre de procéder à une évaluation urgente des dégâts sur les routes et voies ferrées afin d'effectuer des réparations immédiates, a-t-il ajouté.

Les fortes pluies, influencées par les conditions météorologiques du phénomène El Niño, devraient se poursuivre jusqu'en mai, d'après l'Autorité météorologique tanzanienne. XINHUA

----- DÉMISSION DU PREMIER MINISTRE HAÏTIEN ARIEL HENRY

Mexico, (XINHUA) - Ariel Henry a démissionné de son poste de Premier ministre d'Haïti, ouvrant la voie à un nouveau gouvernement dans ce pays des Caraïbes, ont rapporté le jeudi 25 avril, les médias locaux.

Le poste sera temporairement occupé par Michel Patrick Boisvert, ministre de l'Economie et des Finances.

Le Conseil présidentiel de transition (CPT) de neuf membres, chargé de rétablir l'ordre dans le pays, a également été officiellement installé jeudi.

La nomination de ces membres s'inscrit dans l'espoir de rétablir l'ordre constitutionnel en Haïti, qui est enlisé dans une grave crise politique et sociale causée par la violence des gangs.

M. Henry a promis de démissionner officiellement du poste qu'il avait occupé en 2021 après l'assassinat du président Jovenel Moïse, dès que le CPT serait formé.

Dans une lettre datée du 24 avril et publiée sur les réseaux sociaux le 25 avril, M. Henry a officialisé sa démission. Il a remercié tous les membres du gouvernement, les collaborateurs, l'administration publique, les forces de sécurité et tous ceux qui l'ont accompagné durant son mandat.

"Je remercie tous ceux qui ont eu le courage d'affronter ces défis avec moi," a-t-il déclaré, reconnaissant "les pertes et les souffrances" du peuple haïtien au cours des dernières années, marquées par la violence. "Je remercie le peuple haïtien de m'avoir donné l'opportunité de servir notre pays avec intégrité, sagesse et honneur. Haïti renaîtra," a ajouté M. Henry.

Le CPT a pour objectif d'orienter le pays vers de nouvelles élections en 2026 et de parvenir ainsi à la stabilité politique. XINHUA

SPORTS

INCLUSION ET COHESION SOCIALE A TRAVERS LA PRATIQUE DU SPORT DANS LES PREFECTURES OTI ET OTI-SUD :

NALI ET TAKPAMBA A L'EPREUVE D'ECO-JOGGING DANS L'OTI-SUD 2

Mango, 26 avr. (ATOP) - Des séances d'éco-jogging ont regroupé des jeunes et des femmes des associations sportives des cantons de Nali et de Takpamba les 24 et 25 avril dans la commune Oti-Sud 2.

Cette activité, à la fois sportive et de protection de l'environnement est organisée par l'ONG Creuset-Togo, en collaboration avec ses partenaires locaux. Elle s'inscrit dans la mise en œuvre du projet « Contribution de la société civile au renforcement de l'inclusion et de la cohésion sociale à travers la pratique du sport dans les préfectures de l'Oti et de l'Oti-Sud ». Ces éco-jogging ont pour objectif d'amener la population à la pratique du sport, tout en pensant à la protection de l'environnement (végétation et flore). Ces éco-jogging se veulent aussi des canaux pour consolider le vivre ensemble, la cohésion sociale, en vue d'assurer le développement des communes.



Ramassage des plastiques



Une partie de la course à Nali

Il s'est agi d'expliquer aux jeunes et aux femmes l'importance de la pratique des activités et la nécessité pour tous de s'impliquer dans la préservation de l'écosystème au regard de l'avancée du désert par le reboisement à outrance et l'assainissement de son environnement immédiat afin de se prémunir contre les maladies liées à l'insalubrité.

A Nali, ils étaient nombreux à participer à cet éco-jogging. Arborant des tee-shirts et des gangs médicaux ces jeunes et femmes ont fait quelques tours de terrains à petites foulées ponctuées d'opération de ramassage de sachets qui jonchent la National N° 17 et les alentours du CEG Nali dans une ambiance bon enfant. Les déchets compilés dans des sacs sont déversés dans un tricycle pour la décharge finale. Des exercices physiques ont marqué la fin de cet éco-jogging.

Les participants ont été instruits sur l'urgence de pratiquer les activités sportives et d'entretenir son cadre environnant, de protéger le couvert végétal en privilégiant le reboisement.

A Takpamba, une course démarrée en face de la mairie a mobilisé des jeunes et femmes de cette localité au son des instruments de musique. Des arrêts sont observés à des endroits où des plastiques sont visibles pour les ramasser dans des sacs pour la décharge finale. Le chargé de suivi -évaluation de l'ONG Creuset-Togo, M. Ibouraim Kaharou a expliqué les contours de ce projet qui promeut non seulement la cohésion sociale et la paix dans la commune, mais aussi la protection de l'environnement. Il a invité les jeunes à être des ambassadeurs de la paix et des protecteurs de l'environnement.



Une séquence d'eco-jogging

Que ce soit à Nali et Takpamba, les participants ont salué la pertinence de ce projet et ont exprimé leur engagement à s'investir pour sa réussite. Plusieurs activités meublent ce projet, en dehors des footings et des gala de football dans les quatre cantons

pilotes, notamment Barkoissi, Nagbényi, Nali et Takpamba, il est aussi prévu des remises de matériels sportifs aux quatre communes ; l'aménagement et l'installation des équipements sur les aires de jeux, des soirées culturelles pour la promotion des richesses du terroir.

Le chef canton de Nali, Dabadjo Daina a exprimé sa reconnaissance à l'ONG Creuset-Togo, à l'Association des Jeunes pour l'insertion Sociale (AJIS) et à l'Ambassade de France pour la pertinence de ce projet qui permet de renforcer davantage la cohésion sociale et de promouvoir la pratique du sport dans les communautés. Il a promis mobiliser la population pour la seconde phase de ce projet qui démarre en mai prochain.

ATOP/TT/AR

----- ZANZIBAR ACCUEILLERA LA FINALE DU CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE FOOTBALL SCOLAIRE DE LA CAF 2024

ZANZIBAR, (Cafonline) - Zanzibar, la destination touristique impressionnante située à la périphérie de la Tanzanie et qui attire des milliers de visiteurs chaque année, a été sélectionnée comme pays hôte de la finale du Championnat d'Afrique de football scolaire de la CAF 2024.

La deuxième saison de la plus grande compétition finale de football de jeunes d'Afrique se déroulera du 21 au 24 mai 2024 au stade Amaan, récemment rénové.

Le président de la CAF, le Dr Motsepe, et un certain nombre de légendes du football africain assisteront à la finale de l'édition 2024 de la compétition qui mettra en vedette les gagnants des qualifications régionales/zonales.

Le Championnat d'Afrique de Football Scolaire de la CAF regroupe des garçons et des filles de moins de 15 ans est une première dans le football mondial et une idée originale du président de la CAF, le Dr Motsepe, conformément à sa vision d'investir dans la jeunesse africaine.

Fort du succès de sa première édition, cette saison a connu une augmentation de 40 % de la participation, avec 804 480 jeunes garçons et filles africains issus de 28 862 écoles à travers 44 pays prenant part à la deuxième saison du Championnat d'Afrique de football scolaire de la CAF.

Couplé à sa plateforme visant à donner aux jeunes la possibilité de concourir au niveau international, le concours propose un programme parallèle de renforcement des capacités offrant aux universitaires, aux entraîneurs et aux éducateurs des compétences uniques en matière de renforcement des capacités.

Tout au long des qualifications de zone, la CAF a déployé divers programmes de renforcement des capacités, notamment le programme des jeunes reporters, le programme des jeunes arbitres, le programme des jeunes médecins, le cours de coaching de licence D de la CAF, ainsi que les ateliers de sauvegarde de la CAF.

Comme la saison dernière, certaines des légendes de la CAF devraient assister à la finale du Championnat d'Afrique de football scolaire de la CAF pour inspirer et encourager les aspirants footballeurs.

Les gagnants des compétitions garçons et filles recevront chacun 300 000 USD, les finalistes recevront chacun 200 000 USD, tandis que les médaillés de bronze remporteront chacun 150 00 USD, grâce au partenariat de la CAF avec la Fondation Motsepe utilisé pour des projets de développement au sein des écoles.

Cafonline

MERCATO :**LE PSG SE DELESTE DEFINITIVEMENT DU FLOP EKITIKE**

PARIS, (MAXIFOOT) - Décevant lors de son passage au Paris Saint-Germain, l'attaquant Hugo Ekitike, prêté depuis cet hiver, a été officiellement vendu à Francfort ce vendredi. Une manière pour le champion de France en titre de limiter les dégâts.

Hugo Ekitike n'aura pas réussi à trouver sa place au Paris Saint-Germain. Recruté en 2022 via un prêt avec une obligation d'achat fixée à 28,5 millions d'euros après ses débuts prometteurs à Reims, l'attaquant a incarné une immense déception à Paris avec au total 4 buts et 4 passes décisives en 33 matchs toutes compétitions confondues. Prêté depuis cet hiver à Francfort, le talent de 21 ans a été officiellement vendu ce vendredi à la formation allemande.

Ekitike, le PSG récupère au total 20 M€

Pour le PSG, cette opération va permettre de limiter les dégâts sur ce dossier d'un point de vue financier. En effet, le club de la capitale, déjà payé 3,5 millions d'euros pour cette cession temporaire, va désormais récupérer un chèque de 16,5 millions d'euros, payable en trois fois. En obtenant 20 millions d'euros pour un joueur en échec, le PSG s'en sort plutôt bien. En réalité, Paris, avant même ce vendredi, avait la certitude grâce au temps de jeu d'Ekitike de le vendre. En effet, l'option d'achat présente dans le prêt de l'ancien Rémois était automatiquement levée après le passage de la barre des 50% des matchs joués avec son équipe. Sans être toujours titulaire, le Français a disputé 12 rencontres sous les couleurs de Francfort sur cette seconde partie de saison.

A lui de se relancer

Jusqu'à maintenant, le bilan d'Ekitike reste peu reluisant : 1 but et 1 passe décisive en 386 minutes sur les terrains. Pour autant, le Tricolore, signé jusqu'en juin 2029, dispose de la confiance de ses dirigeants et vient justement de débloquer son compteur contre Augsburg (3-1) en Bundesliga vendredi dernier. Après un passage raté au PSG, il a encore le temps pour relancer une carrière qui s'annonçait très prometteuse.

MAXIFOOT

Copyright, ATOP. Tous droits réservés